

## FEIYANG 飛揚

FEI 飛 Ricci 1563 - Grand Ricci 3459 - Wieger 11 A -

Voler; s'envoler. Aller vite; rapide; urgent. Haut; élevé. Flotter au vent. Circuler; courir. Survenir à l'improviste.

YANG 揚 Ricci 5635 - Grand Ricci 12459 - Wieger 101 B & 48 A -

Lever; élever; soulever. Jeter en l'air. Vanner (le grain). Exalter; célébrer. Manifester; propager. Agiter; mouvoir. Satisfait; content. Une des Neuf provinces de Yu le Grand.

FEI YANG 飛揚 1. S'élever dans les airs; s'envoler; voler; flotter au vent. 2. Turbulent; déchaîné; effréné; violent; furieux. 4. Inquiet; anxieux. 5. Content; satisfait; exalté; enthousiasmé.

### LE NOM

Le nom du point, *fei yang* 飛揚, est une expression qui signifie s'envoler, prendre son envol. L'expression peut avoir un sens péjoratif et indiquer alors un déchaînement, un éparpillement. Ainsi la trouve-t-on à deux reprises dans le Lingshu pour signifier la dissipation par excès de yang, l'agitation effrénée qui trouble les âmes Hun et Po et menace de les séparer.

L'expression est liée au yang et aux souffles qui le manifestent. En Suwen 17 comme en Lingshu 43, celui qui a une surabondance de souffles en haut du corps ou dans le Poumon rêve qu'il s'envole et s'élève dans les airs.

Sur le Taiyang de pied, méridien de la Vessie, quelle est la nature de cet envol et que signifie-t-il pour le point V.58 ?

Ce pourrait être un mouvement vers le Shaoyin, puisque V.58 est le point luò. Rien n'indique qu'il y ait une montée du yang vers le Shaoyin de pied au niveau de ce point; mais rien ne s'oppose non plus à l'image d'un yang qui, par nature, s'élève et entraîne vers le haut, venant dynamiser le yin, l'image d'un grand yang, Taiyang, chargé de chaleur potentielle, venant donner une impulsion à un yin associé plus que tout autre à l'Eau, le Shaoyin de pied.

Ce pourrait être un mouvement vers le Shaoyang puisque V.58 est le point du Taiyang de pied qui s'approche le plus du lieu de la rencontre des trois yang : Yangjiao, VB.35. Cependant, les deux points V.58 et VB35 se situant à la même hauteur (7 distances au-dessus de la malléole latérale), il est difficile de parler de l'envol de l'un vers l'autre.

Ce pourrait être une qualité du Taiyang lui-même; il est le grand yang, le yang puissamment et complètement développé qui déploie le yang de la défense à l'avant (*biao*) du corps; il manifeste pleinement la qualité intrinsèque du yang : se déployer vers le haut et l'extérieur.

Plusieurs points du Taiyang, à la jambe, contiennent le caractère yang (陽) : Heyang (V.55 合陽), Fuyang (V.59 踰陽) et un autre nom de V.58, Feiyang (飛陽) dans lequel le yang 陽 remplace l'élévation et la manifestation *yang* 揚. Certains points évoquent la montée dans leur nom, tel Kunlun (V.60), la montagne axe du monde qui permet l'ascension de la Terre vers les hauteurs du Ciel, représentant l'ascension du Taiyang de la cheville vers le haut du corps et la tête.

Pourquoi alors ce nom en cet emplacement ? On peut noter que la force du yang est marquée par le déportement du méridien depuis le centre arrière de la jambe vers sa face externe puisque la ligne centrale qui va de Weizhong (V.40) à Chengshan (V.57) se déplace et commence une ligne plus proche du Shaoyang de Feiyang (V.58) jusqu'à Pucan (V.61). On peut cependant objecter que le trajet central est le plus yang.

On pourrait alors regarder le trajet du Taiyang dans la jambe comme ascendant, ainsi qu'il est présenté dans les tendino-musculaires, mais aussi dans la succession des points des Cinq éléments, de l'orteil au genou. Dans ce cas, Feiyang serait l'envol vers la position yang centrale, capable de supporter la masse du mollet et la motricité des muscles de la jambe.

V.58 est considéré comme un nœud du tendino-musculaire du Taiyang de pied. Selon le Lingshu, ch.13, le fuseau musculaire qui part du talon se condense « sur l'extérieur du mollet », c'est-à-dire au niveau de V.58. Puis, de là, va rejoindre le milieu du creux poplité, faisant jonction avec l'autre faisceau musculaire, qui monte à partir du talon en un trajet plus central.

Les grandes indications de ce point concernent la force et la souplesse des mouvements musculaires dans la jambe. On pourrait alors dire que le nom du point évoque sa capacité à restaurer l'aisance de la marche, la force de tenir la position debout; on marche comme si l'on volait, sans plus sentir de lourdeur ou de pesanteur, de gonflement ou de douleur.

Un autre nom donné à V.58 dès le Jiayijing<sup>1</sup> est Jueyang 厥陽 : reflux yang ou reflux du yang. Quand les souffles corrects, le yang des Reins ou du Taiyang, ne circulent plus dans la jambe, n'y descendent plus (par un contre-courant lié à l'excès de chaleur ou encore par un vide du yang des Reins), il y a un reflux qui, généralement, va occasionner un refroidissement des extrémités. V.58 remédie à cette situation en clarifiant la chaleur excessive ou en soutenant le yang.

---

<sup>1</sup> Titre abrégé de *Classique organisé d'acupuncture et moxibustion* (zhen jiu jia yi jing 針灸甲乙經) compilé par Huangfu Mi 皇甫謐 vers 259 EC.

## LE LUO

Cependant, les symptômes associés à Feiyang en tant que point luo ne concernent pas les jambes mais le haut du corps, la tête. L'envol contenu dans le nom du point serait alors la montée du Taiyang vers le haut du corps et la capacité de V.58 à réduire l'excès de chaleur dans la tête.

*« Le séparé (bie 別) du Taiyang du pied a pour nom Feiyang; à 7 distances de la malléole, se sépare et se rend au Shaoyin.*

*En cas de plénitude, le nez est bouché, la tête et le (haut du) dos sont douloureux; en cas de vide, le nez coule et saigne (rhinorrhée et épistaxis).*

*On prend là où il se sépare. » (Lingshu 10 & Jiayijing II, 1)*

La chaleur excessive déchaîne des turbulences et des blocages en haut; elle explique facilement les symptômes de plénitude. En ce qui concerne le vide, on peut considérer que le manque de yang est un manque de retenu des liquides. Cependant, une plénitude du Taiyang pourrait aussi entraîner des rhinites et des épistaxis d'une autre sorte.

Les commentateurs se sont interrogés sur l'absence d'un trajet qui remonterait à partir de V. 58 vers le dos et la tête, renforçant le lien de V.58 avec les symptômes qui lui sont associés comme point luo. Le texte a-t-il été perdu ? Ou bien la chaîne paravertébrale externe et, sur la cuisse, la branche latérale du Taiyang de pied tiendraient-elles lieu de luo ? Toute la partie centrale et légèrement latérale de l'arrière du corps et de la jambe sont bien parcourus par les circulations du Taiyang; il n'était sans doute pas besoin d'en rajouter une. Certains auteurs rappellent également le luo du Dumai qui parcourt le dos et monte jusqu'en haut de la tête.

## LES PATHOLOGIES

Les symptômes liés au point luo montrent que Feiyang était utilisé pour traiter des pathologies autres que la motricité des jambes.

Certes, cet usage est traditionnel; il s'y ajoute des arthralgies migratoires; l'accent est souvent mis sur la douleur, ou encore sur l'incapacité à rester longtemps debout ou même assis, la douleur gagnant le dos. Le manque de force est également important.

Dorsalgie et lombalgie accompagnant des fièvres intermittentes sont données en Jiayijing (VII, 56) comme les symptômes de plénitude de Feiyang. Ces fièvres peuvent également s'accompagner d'opisthotonos.

L'ensemble du corps peut être concerné, car on trouve V.58 pour un manque de force, une absence de tonus, une lourdeur du corps voire une douleur généralisée.

V.58 traite aussi les hémorroïdes, surtout quand elles sont très douloureuses, enflées, saignantes.

Le contre-courant ascendant dans le Taiyang provoque des douleurs au cou, à la nuque, à l'occiput, des céphalées et des douleurs à l'œil ou encore des vertiges, des étourdissements, des troubles de la vue.

On trouve également quelques symptômes d'ordre psychique, tels que les folies, en particulier celles causées par l'excès de chaleur.

On trouve parfois V.58 indiqué pour de l'anxiété, de l'inquiétude agitée quand elle vient d'une chaleur intense qui remonte vers le Cœur. Les relations du Taiyang de pied avec le Cœur se font directement par le trajet distinct (jingbie), ainsi que par le passage du méridien à l'arrière du Cœur et dans le cerveau.

Comme d'autres point du Taiyang à la jambe, Feiyang clarifie la chaleur et calme le vent qu'elle a pu susciter; ce qui abaisse le contre-courant; il régule ainsi la montée du Taiyang, l'envol des souffles yang, traitant des symptômes à la tête et dans le dos et éventuellement dans le mental; il débarrasse des hémorroïdes; il rétablit les bonnes circulations dans les jambes ainsi que la normalité des activités musculaires, résorbe les gonflements et met un terme aux douleurs.